

Alcool et mortalité chez les médecins anglais

12.321 médecins anglais de sexe masculin, nés entre 1900 et 1930, ont été questionnés en 1978 sur leur consommation de boissons alcoolisées (il s'agissait des survivants d'une enquête commencée en 1951 auprès de 34.439 médecins suivis pour leur usage du tabac). Les participants ont été suivis jusqu'en 1991 et leur mortalité étudiée. Un tiers des sujets était mort en 1991. L'analyse de la mortalité toutes causes montre une courbe en U, la mortalité la plus basse étant notée chez les consommateurs modérés, ceux qui rapportaient boire 8 à 14 unités de boissons alcoolisées par semaine, soit un à deux verres par jour. La mortalité plus élevée chez les non buveurs peut, dans une faible mesure, être rapportée à des anciens buveurs ayant arrêté leur consommation avant les dates de l'étude, mais cela ne peut expliquer la différence. En regroupant les causes de mort en trois catégories les résultats sont

nuancés. Pour un premier groupe de "maladies augmentées par l'alcool" (6% des décès, par cirrhose, cancer des voies aérodigestives supérieures, alcoolisme chronique...) le risque augmente proportionnellement aux doses ingérées. Le second groupe comprend les maladies cardiaques ischémiques (33% des décès): le taux de mortalité est ici significativement plus haut chez les non-buveurs, mais on ne trouve pas ici de différence de mortalité significative parmi les buveurs réguliers selon leur taux de consommation. Dans le troisième groupe englobant toutes les autres causes de mortalité, on retrouve la même courbe en U que pour la mortalité totale.

Les mêmes données sont notées avant et après 75 ans, et sur un suivi de 5 à 8 ans. Elles ne peuvent être extrapolées à des hommes de moins de 50 ans qui n'étaient pas représentés dans l'étude.

Cette étude est intéressante à divers points de vue:

- c'est d'abord un exemple de plus de l'intérêt et de la faisabilité des grandes études épidémiologiques, plus souvent réalisées dans les pays anglo-saxons que chez nous.
- c'est aussi un nouvel exemple de la courbe en U trouvée dans l'analyse de la mortalité en fonction de la consommation de boissons alcoolisées. Les auteurs font état d'autres études similaires, confirmant le phénomène de la diminution du risque de mortalité par maladie cardiaque ischémique (et probablement d'autres causes) chez les buveurs modérés, mais confirmant également l'augmentation progressive de la mortalité à partir d'une consommation de 3 verres par jour.
- elle n'apporte pas de réponse quant au type d'alcool responsable de l'effet protecteur. Il faut cependant noter qu'elle a été réalisée dans un pays buveur plus de bière que de vin.

Doll R. et coll. Mortality in relation to consumption of alcohol: 13 years' observations on male British doctors. Brit. Med. J. 1994, 309, 911-918

Numéro 8 du 13/05/1996